



Cercle des amis du Patrimoine de Lauterbourg et Environs

La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours

Pour conjurer la peste qui sévit en 1666 dans la région de Lauterbourg, les rescapés, sous l'égide de leur seigneur, le Prince-Evêque de Spire, Lothaire Frédéric Metternich, édifient une chapelle dédiée à Notre-Dame-du-Bon-Secours (la Vierge Marie) ainsi qu'à Saint Sébastien et Saint Roch, invoqués fréquemment à l'époque afin d'intercéder auprès de Dieu pour vaincre les fléaux infectieux. L'édifice, placé à l'extérieur de la ville au pied de l'escarpe sud-est de la cité, est achevé l'année suivante, comme en atteste la mention, sculptée au-dessus de la porte. La chapelle qui jouxte alors un cimetière et ne comprenait que le cœur et une petite sacristie, est agrandie par la Ville de Lauterbourg dès 1675 et 1676. Quelques années plus tard, en 1683, l'Evêque de Spire fait procéder à sa remise au culte par deux Jésuites, Wilhelm Ofsburg et Martin Merz, suite à une profanation. Il était alors question de la construction attenante d'un monastère franciscain dont les plans avaient été établis mais dont la réalisation est restée lettre morte. Lors de la dernière campagne de la guerre de Hollande, en 1678, le maréchal de Créquy fait en effet incendier Lauterbourg : les priorités changent, le projet est abandonné.

Des miracles et des pèlerins

Les chroniqueurs font état de plusieurs miracles liés à la chapelle. En 1775, un prêtre de Rohrbach en Moselle qui avait perdu la vue depuis près d'un an s'y fait conduire. Il y prie et recouvre l'usage de ses yeux. En mars 1777, un habitant de Soufflenheim aurait été guéri à son tour d'une maladie incurable en invoquant Marie. Encore un mois plus tard, le 12 avril, le curé Brunck constatait la guérison

Jusqu'à aujourd'hui

Si des travaux de réfection sont bien attestés pour l'année 1772, la chapelle a été « ruinée » par le siège de Lauterbourg deux décennies plus tard, en 1793, durant les guerres révolutionnaires, et vendue comme bien national. L'Empire napoléonien, le restituera à la paroisse dès 1804. La redoute située à l'arrière du bâtiment a été arasée en 1965 et les ossements de l'ancien cimetière ont été évacués pour faire place à la construction par la SIBAR (Société immobilière du Bas-Rhin) de l'ensemble d'immeubles connu aujourd'hui. En 1983, menés par le curé Muller, des fidèles effectuent un ravalement



Voutée d'arrêtes, La chapelle est épaulée de contreforts. Les 3 niches au dessus de la porte accueillait jusqu'à une époque inconnue les statues de la Vierge, de Saint Sébastien et de Saint Roch.

d'un enfant gravement malade. Et à la même époque, l'ancien secrétaire de Mairie de Lauterbourg, monsieur Anstett, aveugle depuis des années, aurait retrouvé lui aussi la vue après y avoir imploré la Vierge. De tels témoignages feront de la chapelle un lieu de pèlerinage durant le XVIII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle.

extérieur et repeignent les façades. En 2009, la Ville de Lauterbourg intègre la chapelle au patrimoine de la commune, en l'acquérant à l'euro symbolique. L'année suivante, avec son aide et sous l'égide du curé Klipfel, des bénévoles entreprennent cette fois la rénovation interne du bâtiment (ravalement, peinture).

Actuellement la chapelle est toujours un lieu de prière et de recueillement, ouvert au public les dimanches durant la saison estivale. Durant le mois de Marie – en mai – un chapelet est prié tous les dimanches en fin d'après-midi.

*Jean-Pierre Bitterwolf & Christophe Bord,
membres du Cercle des Amis du Patrimoine,*